

L'islam à l'école de l'Allemagne

Depuis la rentrée, quatre écoles de Bonn dispensent des cours de religion musulmane. Cet enseignement contrôlé par l'Etat est appelé à s'étendre en Rhénanie et dans le pays.

Par **NATHALIE VERSIEUX**
Envoyée spéciale à Bonn

«**S**alam aleikoum...» Les enfants répondent au salut de leur professeur avant d'entonner la chanson qu'ils connaissent par cœur. Le texte rappelle qu'en arabe «islam» rime avec «paix» : «Vivez en paix avec les autres, vivez en paix

avec la terre, avec l'eau...» Le rituel est bien rodé. Chaque jeudi peu avant le déjeuner, les élèves de CE2 de l'école Robert-Koch de Bonn se rendent en salle de religion. Farsi, Diba, Jusuf, Kaya et Omar viennent de Turquie, du Pakistan, du Maroc, d'Iran ou du Yémen. A cette heure, leurs camarades de classe allemands fréquentent les cours de religion catholique ou protestante proposés dans toutes les écoles publiques d'Allemagne, conformément à la loi. L'an dernier encore, les élèves d'autres confessions devaient alors se rendre en salle de permanence.

Mais depuis la rentrée, l'école Robert-Koch fait partie des 44 établissements de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, le Land le plus peuplé du pays, à proposer aussi des cours de religion musulmane. Au programme ce jour-là, la gestion des conflits. «*Les conflits sont comme un iceberg*, explique l'instituteur, Bernd Ridwan Bauknecht. *La cause réelle de la dispute n'est en général pas ce qu'on voit... Que faisait Mahomet lorsqu'il était en colère ? Il se retirait pour s'apaiser. Et si ça ne suffi-*

«Les cours de religion, ce ne sont pas des cours de prière, mais des cours de réflexion.»

Bernd Ridwan Bauknecht enseignant

sait pas, il s'allongeait quelque part pour se détendre... Se mettre en colère n'est pas la bonne façon de résoudre les conflits.»

«**CONVERTI.** Les cours se font en allemand, à raison de deux heures par semaine, même s'il arrive à l'enseignant d'écrire des mots d'arabe au tableau, ou de lire de courtes sourates en version originale. Bernd Ridwan Bauknecht, un Allemand «converti à l'islam pour l'amour d'une Turquie», est diplômé en sociologie et en sciences islamiques. Il enseigne à cheval sur quatre établissements de Bad Godesberg, un quartier populaire du sud de Bonn comptant de nombreuses minorités.

Les filles, presque toutes regroupées à une table du premier rang, écoutent avec attention. Aucune ne



Le professeur de religion musulmane Bernd Ridwan Bauknecht, lors d'un cours à l'école Robert-Koch, à Bonn, le 27 août. PHOTO OLIVER BERG. DPA. ABACA

porte le foulard, pourtant autorisé dans les écoles d'Allemagne. Dans un coin, deux garçons se font des grimaces. «*Ils viennent d'arriver et ne parlent pas allemand*», explique la directrice de l'établissement, Brigitte Fuchs. L'instituteur sépare les deux enfants, retourne à son sujet...

«*La classe est très hétérogène*, explique-t-il. *Nous avons dans l'école plus de 20 nationalités différentes ! Des élèves qui viennent*

d'Afrique du Nord et parlent l'arabe et d'autres qui ne le parlent pas, des Bosniaques qui vivent leur religion très différemment, des enfants de familles athées... Les cours de religion, ce ne sont pas des cours de prière, mais des cours de réflexion. Le but est d'amener les élèves à se demander comment vivre leur religion dans un Etat séculaire et pluraliste. Pour les élèves, l'école devient un troisième pilier d'enseignement de l'islam, à côté de la famille et de la mosquée. Pour les parents, c'est une reconnaissance de leur culture par l'Etat.»

«*Les cours d'islam doivent leur offrir la possibilité de distinguer entre ce qui relève de la religion et ce qui relève des traditions*», ajoute Mouhanad Korchide, professeur en pédagogie de l'islam à l'université de Munster, qui a formé les premiers enseignants. En clair, ce serait le

meilleur moyen de protéger les enfants de toute influence intégriste et un important facteur d'intégration.

De fait, l'Allemagne cherche depuis longtemps à mettre en place un enseignement religieux musulman, contrôlé par l'Etat, en accord avec les principes de la démocratie et les valeurs de la Constitution al-

lemande. Les premières tentatives remontent à 1979. Mais chaque essai s'était jusqu'alors heurté à l'absence côté musulman d'interlocuteur central et unique avec qui mettre en place programme et matériel scolaire, sélection et formation des enseignants, comme l'exige la Constitution. La création en 2007 du Conseil de

coordination des musulmans (KRM), une sorte de fédération souple et transitoire de différentes communautés, a enfin permis de débloquer le dossier.

PLÂTRES. Précurseur, le Land de Rhénanie contrôlé par les sociaux-démocrates et les Verts a voté en décembre la mise en place de cours de religion musulmane et essuie les plâtres. Cette année, seuls 2500 des 320 000 élèves musulmans du Land recevront un enseignement religieux à l'école. La Rhénanie manque de professeurs qualifiés - faute de moyens -, les programmes sont en discussion, les manuels en cours de fabrication...

Si l'offre est encore balbutiante, la demande est considérable. «*Dans notre école, nous avons 194 élèves, dont 95 de confession musulmane*, explique Brigitte Fuchs. *90 sont inscrits au cours de religion.*» Déjà, en 2010, une étude menée auprès des musulmans du Land révélait que 83% étaient favorables à l'enseignement religieux à l'école. D'autres régions devraient suivre. En août, la ville-Etat de Hambourg a signé un accord similaire avec la communauté musulmane, prévoyant la reconnaissance des jours fériés et l'instauration d'un enseignement spécifique dans les écoles publiques. ♦

REPÈRES

5%

C'est le taux de musulmans dans la population allemande, soit 4 millions de personnes, dont un tiers en Rhénanie-du-Nord-Westphalie.



La chancelière, Angela Merkel, a reporté une visite en Tunisie, prévue le 9 octobre, alors que des tensions liées au film anti-islam *l'Innocence des musulmans* sont constatées dans des pays musulmans. Le report a été décidé «*d'un commun accord*» entre Berlin et Tunis, selon la chancellerie.

1 million

d'élèves suivent l'enseignement catholique en Rhénanie-du-Nord-Westphalie dans les écoles publiques; 800 000 l'enseignement protestant; 3500 l'enseignement orthodoxe; 1000 l'enseignement juif.